



Voigtländer

Bessa f/6,3

Mode d'emploi

Manipulation de l'appareil «Bessa».

Condition: l'appareil est chargé et le numéro 1 est visible dans la fenêtre rouge

- 1^o Ouvrir l'appareil
- 2^o Mettre l'objectif au point sur l'indication «Paysage», «Groupe» ou «Portrait»
- 3^o Vérifier sur l'obturateur le réglage de la vitesse
- 4^o Centrer l'image au moyen des viseurs
- 5^o Déclencher
- 6^o Escamoter le film exposé

Avis important:

Ne jamais refermer l'appareil quand l'obturateur est ouvert (position T), sinon le levier de déclenchement en serait faussé.

Avant-propos.

Assurément, votre appareil «Bessa» vous procure-t-il maintenant déjà un plaisir tel que vous attendez avec impatience l'occasion d'exposer votre première bobine de film et d'en tirer six bonnes photographies. En effet, le fonctionnement de cet appareil est tellement simple; pourquoi ce premier film déjà ne serait-il donc pas réussi? Il n'en est cependant, bien entendu, pas moins indispensable de s'initier à ce fonctionnement, si simple soit-il. Veuillez donc, avant d'introduire la première bobine de film dans l'appareil, lire attentivement les instructions contenues dans cette petite brochure.

Généralités (fig. 1).

Un appareil photographique n'est, en somme, pas autre chose qu'une boîte pliante et étanche à la lumière, pourvue à sa face antérieure d'un objectif qui projette sur un film tendu, au fond de la boîte, une image réduite de la nature.

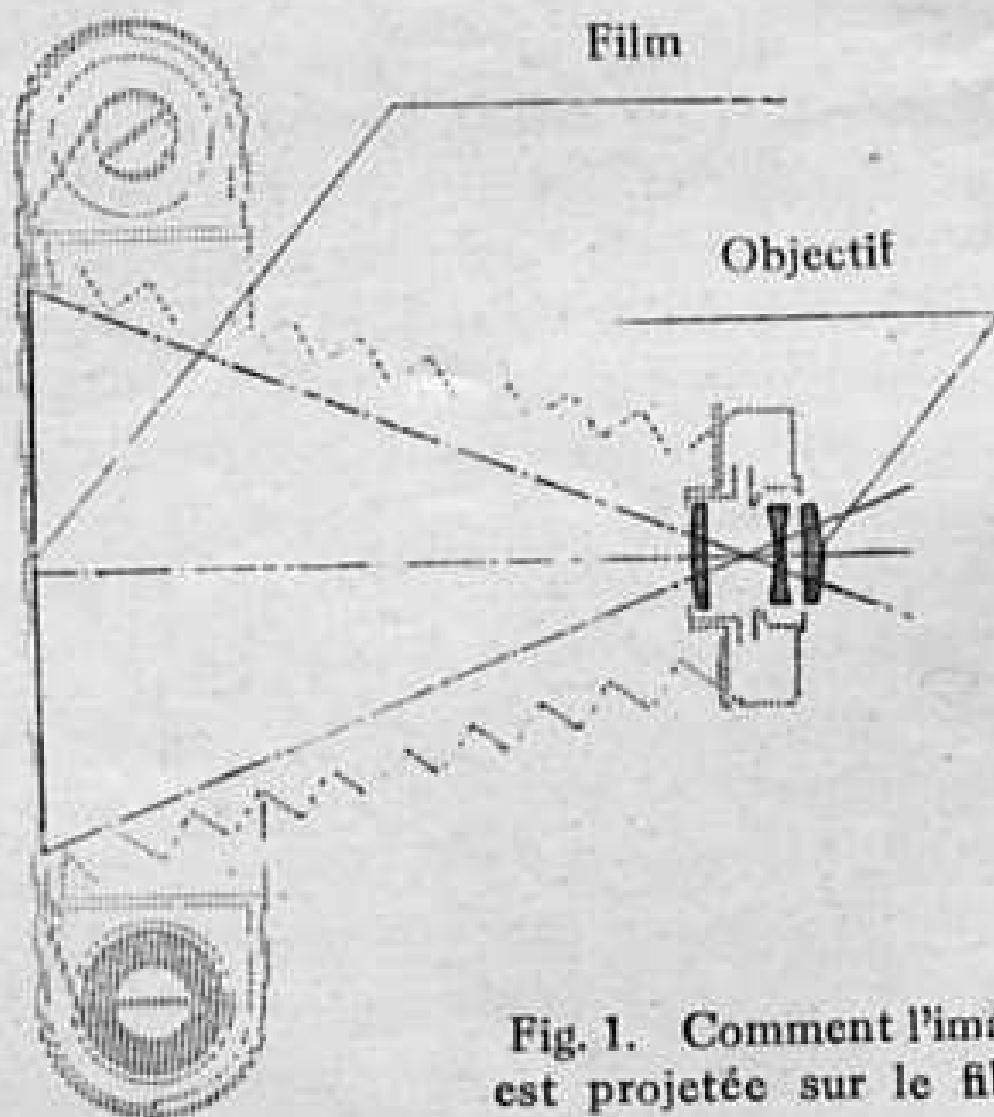


Fig. 1. Comment l'image est projetée sur le film.

Pour ouvrir l'appareil (fig. 2),

presser sur le bouton (3) qui se trouve sur le petit côté gauche de la boîte; le plancher (5) s'ouvre alors automatiquement et peut être abaissé, par une légère pression de la main, jusqu'à l'arrêt sonore des tendeurs (9), qui mettent le plancher à l'équerre avec le corps de l'appareil.

L'objectif, 4 (fig. 4) mû par une crémaillère automatique, vient automatiquement se placer à la position voulue et l'appareil se trouve prêt à l'usage (fig. 4).

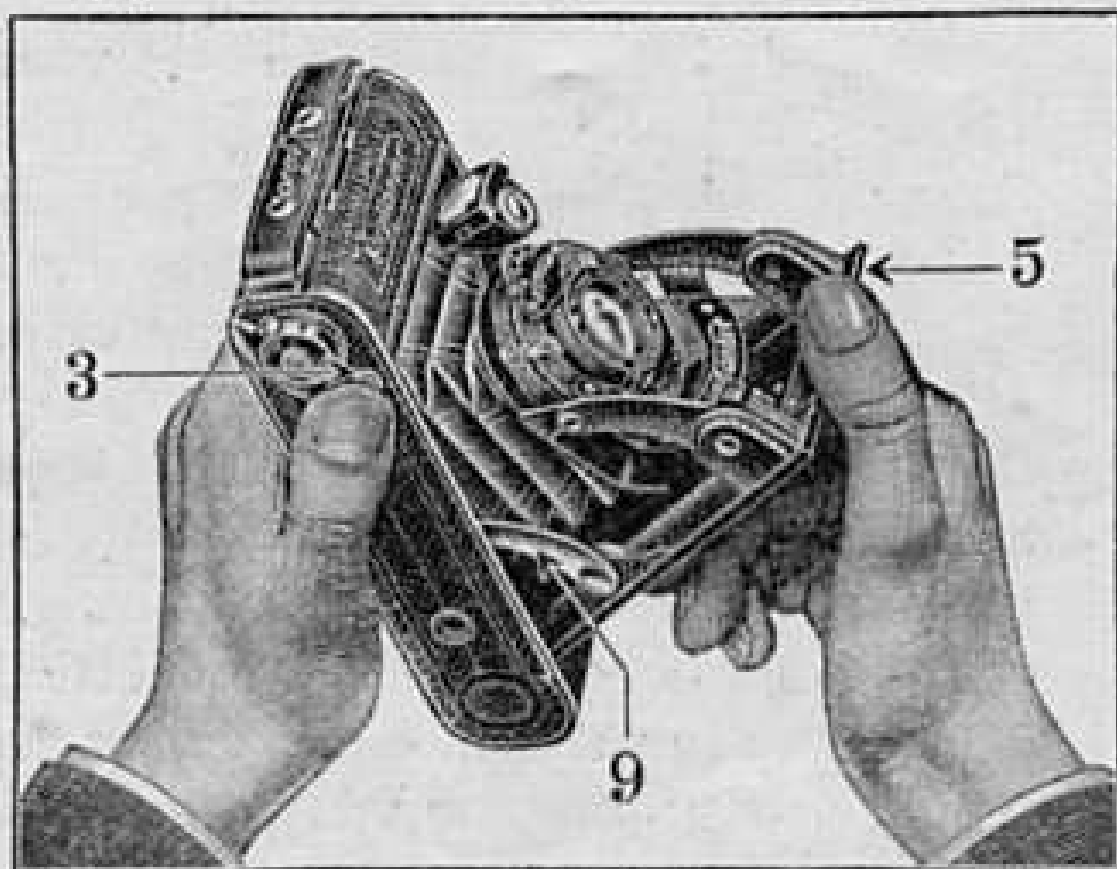


Fig. 2. Comment on ouvre l'appareil.

Mise au point par repérage

3 points de repère (fig. 3).

La mise au point est grandement simplifiée par le système des trois points de repère.

La monture de l'objectif est pourvue d'une aiguille rouge (15) qui circule le long de l'échelle sous-jacente, sur

laquelle sont gravés les trois points de repère: «Paysage», «Groupe», «Portrait».

Avant chaque pose, on amène l'aiguille 15 en regard de la position voulue; pour la mise au point à «Paysage» et à «Portrait», il suffit de pousser l'aiguille jusqu'à l'arrêt, tandis qu'à «Groupe» elle vient se placer au centre de la flèche. Toutefois, les expressions «Paysage», «Groupe» et «Portrait» ne doivent pas être interprétées au sens absolu. Par exemple, si l'on désire photographier une personne ou une maison à une distance de 6 mètres, à laquelle on se place habituellement pour prendre un groupe, on mettra naturellement au point sur l'indication «Groupe». De même, pour photographier une nature morte ou, disons, un chien, à une distance de 2 mètres, la mise au point devra se faire sur l'indication «Portrait».

A la mise au point sur «Paysage», l'objectif de l'appareil 6×9 est réglé de telle sorte que tout ce qui se trouve

au delà d'une distance de 8 mètres de l'appareil soit nettement au point. A «Groupe», la zone nette s'étend aux distances de 3 à 7 mètres, à «Portrait», de 1,5 à 2,5 mètres. Pour l'appareil $6\frac{1}{2} \times 11$, ces zones vont de 10 m. à ∞ (infini) à «Paysage», de 4 à 9 m. à «Groupe» et de 2 à 3 m. à «Portrait», Il est recommandé de bien se rappeler ces trois zones de netteté; leurs valeurs se trouvent, du reste, gravées en chiffres au dessus des trois mots de repère, de telle sorte que ces chiffres: 8, 7, 3 et 2,5 (c'est-à-dire 10, 9, 4 et 3 pour le format $6\frac{1}{2} \times 11$) servent en même temps à la mise au point sur les distances correspondantes en mètres. Suivant que l'on voudra reporter la netteté plus spécialement sur l'avant- ou sur l'arrière-plan, on pourra déplacer l'aiguille de mise au point entre les repères «Paysage» et «Groupe», ou «Groupe» et «Portrait». Ne pas se laisser induire en erreur par le fait que l'aiguille 15, se trouvant de côté et d'autre à fond de course aux points de repère

«Paysage» et «Portrait», ne peut être amenée en regard des signes ∞ (infini) et 1,5 ou 2 respectivement. La mise au point est déjà réalisée pour ces distances lorsque l'aiguille se trouve à l'arrêt correspondant.

La lentille d'approche FOCAR

Si vous désirez prendre un portrait ou une nature morte à une distance plus rapprochée qu' 1,50 m. ou 2 m. respectivement, il suffit d'adapter sur l'objectif de votre Bessa une lentille d'approche FOCAR. Ces opérations sont très intéressantes et le plaisir que procure un appareil en est grandement accru.

En utilisant une lentille d'approche FOCAR la netteté de l'image et les temps de pose sont pratiquement les mêmes qu'avec l'objectif nu. Seule la distance focale en est quelque peu raccourcie, ce qui produit les mises au point indiquées ci-contre.

Appareil Bessa 6 × 9

Avec la lentille d'approche FOCAR
n° 57 et

mise au point à	l'image est nette
Paysage	à la distance de 1,00 mètre
Groupe	" " " " 0,81 "
Portrait	" " " " 0,65 "

Appareil Bessa 6¹/₂ × 11

Avec la lentille d'approche FOCAR
n° 58 et

mise au point à	l'image est nette
Paysage	à la distance de 1,00 mètre
Groupe	" " " " 0,85 "
Portrait	" " " " 0,71 "

A un rapprochement aussi considérable, il est naturellement nécessaire de déterminer très exactement la distance, de préférence au moyen d'un centimètre. Il sera avantageux de prendre les portraits un peu de côté, pour leur donner plus de netteté et de naturel.

En commandant, il suffit d'indiquer: une lentille d'approche FOCAR n° 57 pour appareil Bessa 6 × 9 ou n° 58 pour appareil Bessa 6¹/₂ × 11.

Obturateur (fig. 3).

La fonction essentielle dévolue à l'obturateur est celle de fermer l'objectif et de ne laisser entrer la lumière du dehors que pendant un temps de pose de durée plus ou moins longue. L'appareil «Bessa» est pourvu d'un obturateur très sûr, qui fonctionne de la manière suivante.

Sur le disque noir 13 (fig. 3), disposé au dessus de l'objectif, sont gravées les vitesses de l'obturateur. Le disque nickelé sous-jacent est pourvu d'un bouton rouge que l'on amène en regard des chiffres correspondant aux vitesses.

Ces chiffres: 25, 50, 100, signifient: $\frac{1}{25}$, $\frac{1}{50}$, $\frac{1}{100}$ de seconde; ce n'est que pour les rendre plus facilement lisibles qu'ils ne sont pas exprimés en fractions. Si donc on veut faire une pose instantanée, on amène le bouton rouge en regard de la vitesse voulue. Il ne reste qu'à presser sur le levier 12 (fig. 3) ou sur le déclencheur en fil métallique qui se visse dans l'alvéole 11; l'obturateur

fonctionnera automatiquement et ne restera ouvert que le temps correspondant à la vitesse choisie.

Sur le disque des vitesses sont gravées, en outre, les lettres *B* et *T*, qui correspondent aux poses de plus longue durée.

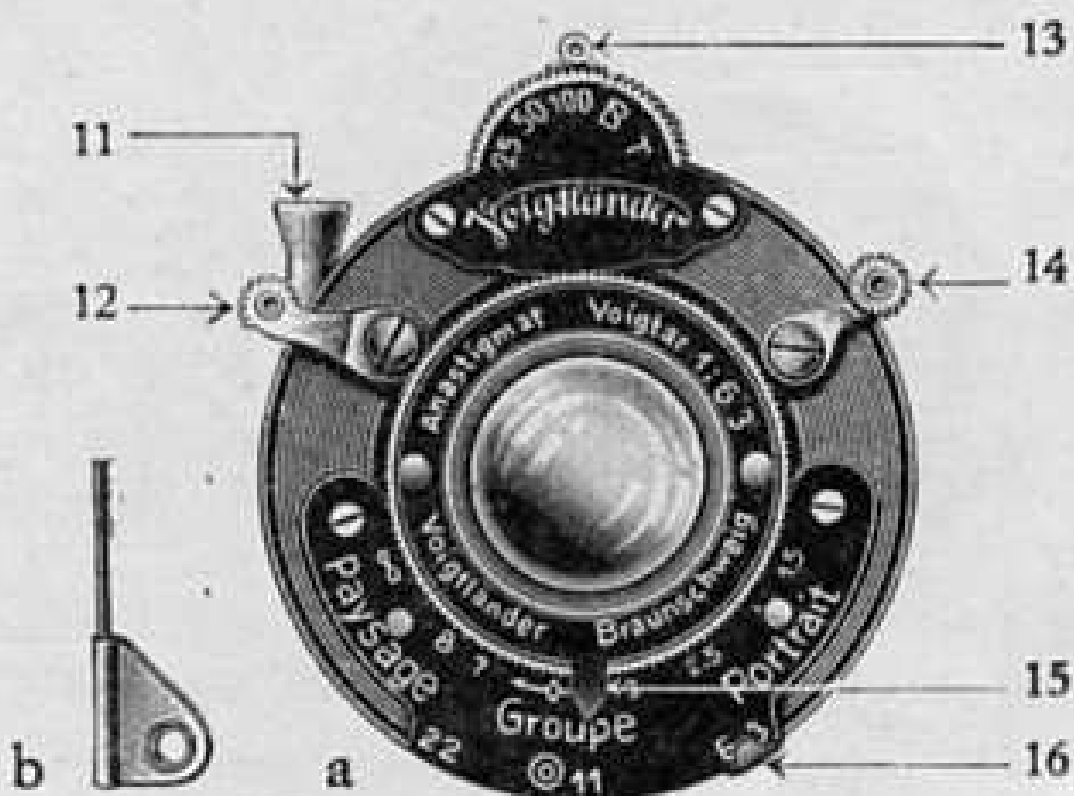


Fig. 3. Obturateur et dispositif de mise au point.

En plaçant le bouton rouge en regard de la lettre *B*, l'obturateur, obéissant à la pression sur le déclencheur, s'ouvre et se referme aussitôt que cette pression sera relâchée (pose en 1 temps). On mesure le temps de pose en comptant

les secondes, ce qui se fait avec assez de justesse en comptant: vingt-et-un, vingt-et-deux, vingt-et-trois (non pas 1, 2, 3), etc. Pour une pose de trois se-

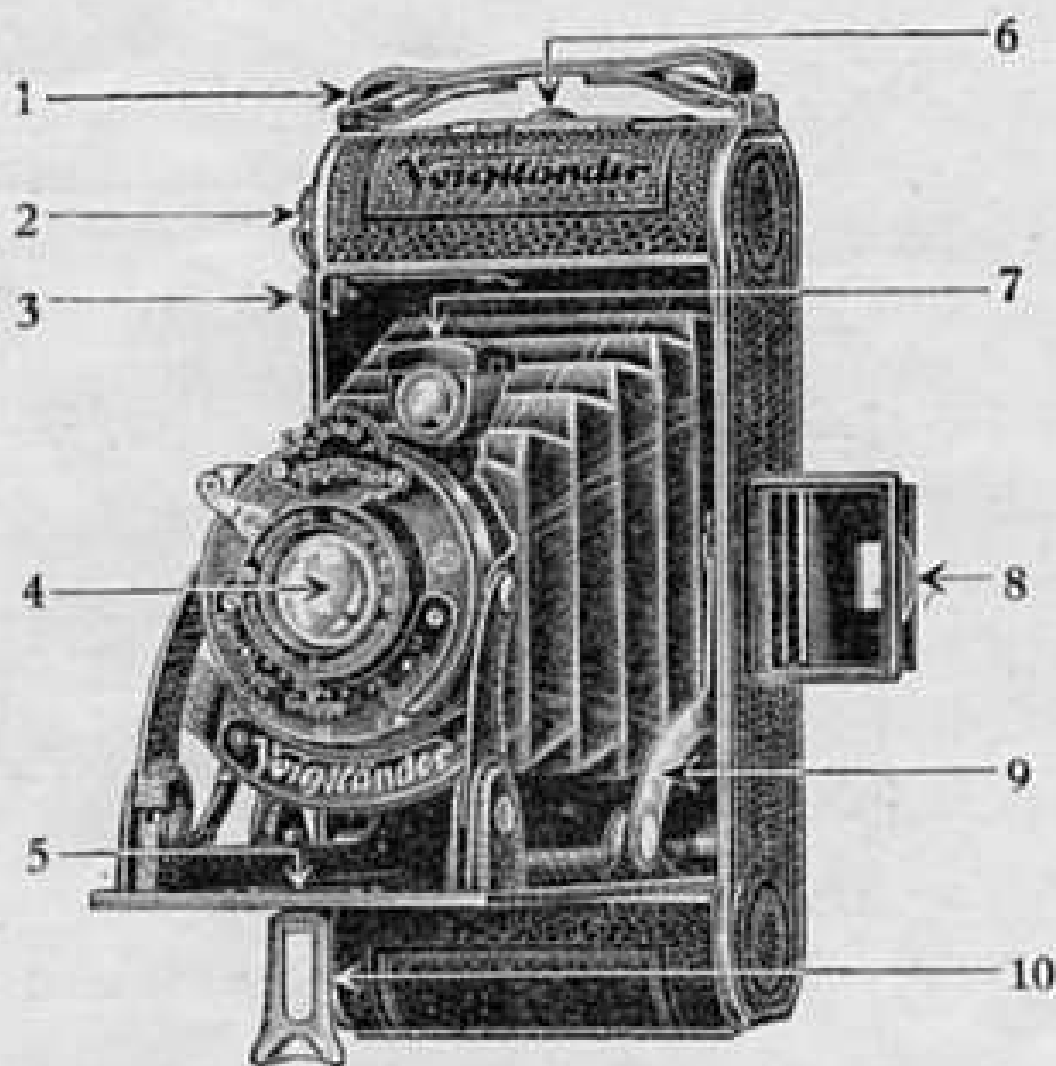


Fig. 4. L'appareil Bessa, prêt à fonctionner.

condes, par exemple, on presse sur le déclencheur en prononçant le premier «vingt-» et on le relâche immédiatement après avoir prononcé «vingt-et-trois».

Pour ce genre de pose, il est nécessaire de placer l'appareil sur un support solide (pied d'appareil, table, etc.).

En amenant le bouton rouge à la lettre T, l'obturateur s'ouvre par une première pression sur le déclencheur et reste ouvert jusqu'à ce qu'une deuxième pression le referme (pose en 2 temps). Ce dispositif sert à la photographie nocturne, par exemple, où l'on doit compter avec des poses de plusieurs minutes, ainsi qu'à la photographie au magnésium.

Comment se photographier soi-même.

Avec l'appareil Bessa, il est possible de figurer soi-même sur l'image, en se servant des vitesses instantanées de $\frac{1}{25}$, $\frac{1}{50}$ ou $\frac{1}{100}$ de seconde.

Dispositif A. Déclenchement automatique. Après avoir réglé la vitesse de l'obturateur, armer jusqu'à l'arrêt le levier à tête rouge 14. Il suffit, en suite, de déclencher comme d'ordinaire,

en pressant sur le levier 12 ou sur le déclencheur en fil métallique; le mouvement automatique, ainsi mis en marche, fera fonctionner l'obturateur au bout de 10 à 11 secondes.

Avant de refermer l'appareil, le levier 14 devra être désarmé. Si tel n'est pas le cas, on pourra obturer l'objectif en y appliquant le creux de la main et puis déclencher sans risquer d'exposer le film.

Dispositif B. Déclenchement à distance.

Au dessous de la désignation „Groupe“ est pratiquée une ouverture où l'on introduit une cheville métallique (voir fig. 3b), rattachée à un fil noir. On peut maintenant armer l'obturateur, sans l'ouvrir, en pressant sur le levier 12 ou sur le déclencheur métallique. On déclenche l'obturateur en extrayant la cheville de son alvéole, en tirant sur le fil. Il est recommandé d'amener tout d'abord l'extrémité libre du fil noir à l'endroit où la personne à photographier prendra position, puis d'introduire la cheville dans l'ouverture et de n'armer l'ob-

turateur qu'au dernier moment. L'appareil devra, bien entendu, être fixé sur une base solide, soit sur un pied suffisamment stable.

Diaphragme.

Sur le bord inférieur de la boîte d'obturateur, au-dessous des indications «Paysage», «Groupe», «Portrait», sont gravés les chiffres 6,3, 11 et 22, sur lesquels circule le curseur 16 (fig. 3). Ces chiffres correspondent aux ouvertures du diaphragme. Normalement, on laissera le curseur en face du chiffre 6,3, qui correspond à la pleine ouverture de l'objectif.

On ne se servira du diaphragme que dans des cas particuliers, lorsqu'on voudra, par exemple, prendre une vue ayant un premier plan très rapproché et un arrière-plan très éloigné. Dans de tels cas, on amènera le curseur 16 sur le chiffre 11 ou même 22. On augmentera ainsi ce qu'on appelle la profondeur de champ, c'est-à-dire que la netteté de l'image sera étendue dans le sens de la profondeur, ce qui est naturellement un

avantage. En diaphragmant, on restreint cependant l'ouverture de l'objectif, ce qui exige, en conséquence, un temps de pose proportionnellement plus long. Au chiffre 11, le temps de pose sera trois fois, au chiffre 22 douze fois plus long qu'à la pleine ouverture 6,3. C'est là le désavantage inévitable du diaphragme; on opérera donc normalement avec l'ouverture 6,3.

Viseurs.

L'appareil Bessa $f/6,3$ est pourvu de deux systèmes de viseurs.

Le viseur à cadre (8, fig. 4)

est fixé sur le côté longitudinal gauche de la boîte d'appareil. Il se compose du cadre proprement dit et du dioptré, pièce métallique portant une ouverture plus petite que celle du cadre. Le cadre s'ouvre au moyen de la languette disposée à la partie postérieure et se met en position perpendiculaire à la paroi de l'appareil; en même temps, le dioptré se dresse automatiquement et prend une position parallèle à celle du cadre

(fig. 5). La délimitation juste de l'image est obtenue en approchant l'œil du dioptré de sorte que l'ouverture de ce dernier coïncide exactement avec l'ouverture du cadre. Ce système de

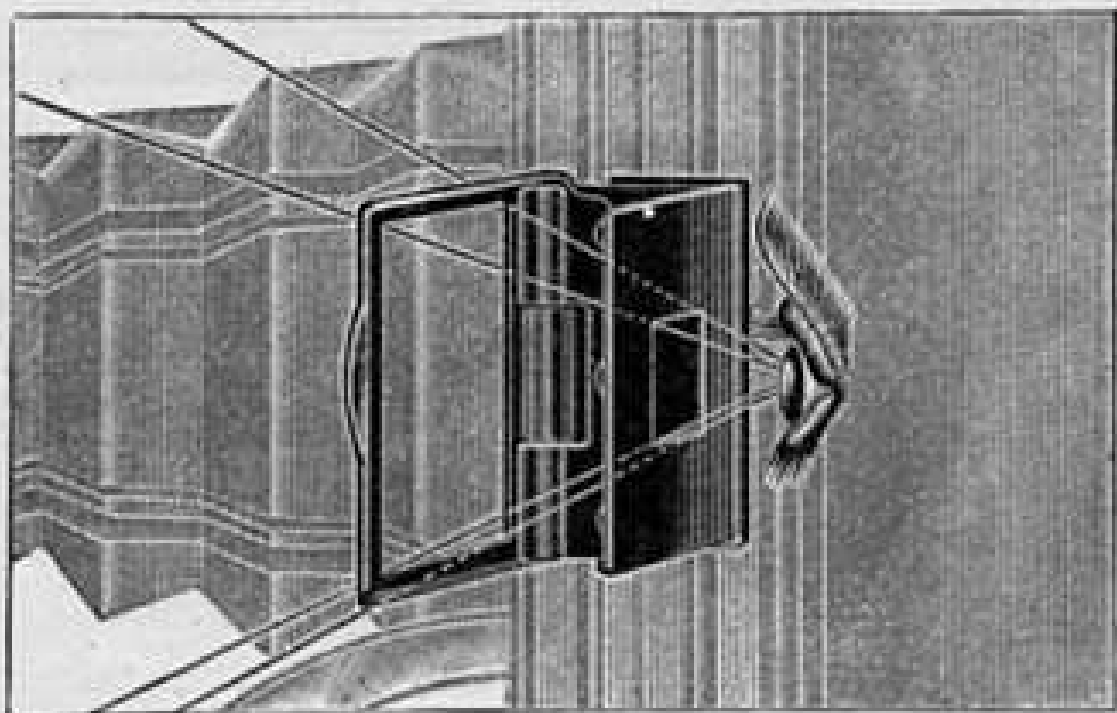


Fig. 5. Coup d'œil à travers le viseur à cadre.

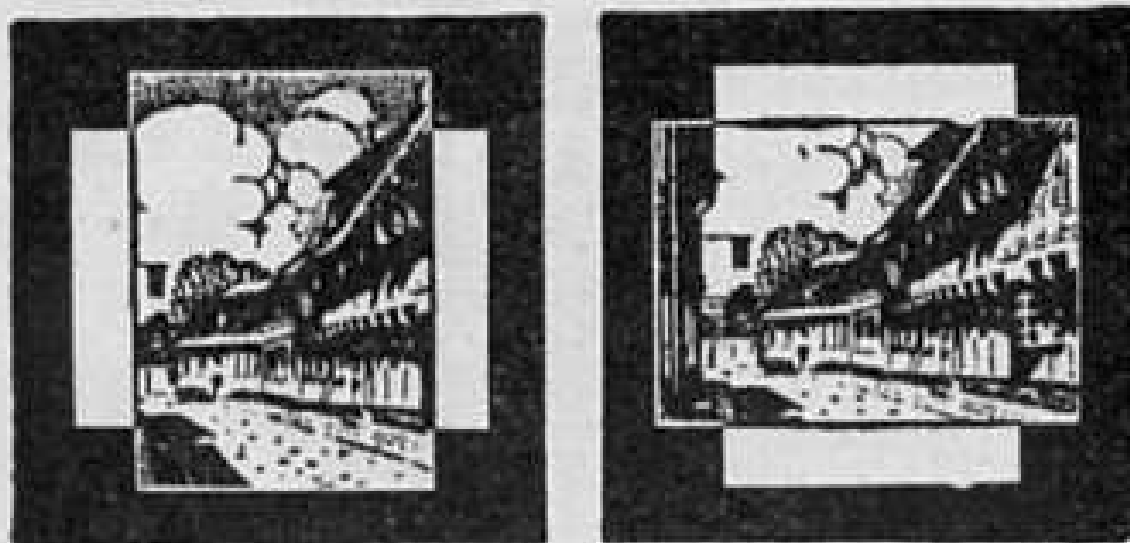
viseur permet de maintenir l'appareil à hauteur d'œil, ce qui donne à l'image une perspective plus naturelle. Il est donc recommandé de se servir autant que possible de ce système.

Pour refermer le viseur, replier contre la paroi de l'appareil le dioptré d'abord

et ensuite le cadre, qui se ferme sur un bouton à pression.

Viseur à miroir.

Au côté supérieur droit de l'obturateur est disposé le viseur à miroir 7 (fig. 4).



En hauteur.

En largeur.

Fig. 6. L'image, vue dans le viseur à miroir.

En le contemplant d'en haut, on y voit une image réduite du sujet à photographier ; le viseur sert donc à centrer l'image.

La partie supérieure est conditionnée de manière à donner la délimitation de l'image pour les vues en hauteur, d'une part, et, d'autre part, pour les vues en largeur, comme le démontre la fig. 6. Pour les vues en largeur, on incline le

viseur d'un quart de tour à droite, de manière à pouvoir également, dans cette position de l'appareil, contrôler l'image en la regardant d'en haut.



Fig. 7. Loupe de viseur Voigtländer.

L'image très claire, mais naturellement très réduite que donne le viseur, peut être grossie d'environ 3 fois au moyen de la loupe de viseur Voigtländer (n° 5 pour l'appareil Bessa 6×9, n° 2 pour l'appareil Bessa 6½×11) que l'on obtient dans tous les bons magasins d'articles de photographie (fig. 7).

Cet accessoire permet de contrôler plus facilement non seulement le centrage, mais aussi les détails de l'image.

Les dimensions de la loupe sont si réduites qu'on peut aisément la loger, fermée, dans une poche de gilet; pour l'usage, il suffit de l'adapter sur le viseur à miroir. Si elle ne tient pas bien en place, serrer un peu les pinces latérales du socle. Il est recommandé d'approcher l'œil autant que possible de l'oculaire, qu'il est facile d'accomoder à la vision en tirant l'allonge télescopique nicklée; on peut, d'un coup de canif, marquer sur l'allonge la position juste. Dans le cas où cette allonge glisserait trop librement dans la monture, presser légèrement, avec l'ongle du pouce, sur le ressort pratiqué dans la partie tubulaire du socle.

Pour fermer l'appareil,

s'assurer, au préalable, que l'obturateur est fermé et que le viseur à miroir se trouve dans la position debout (pour

vues en hauteur), sinon des dégâts pourraient se produire.

Saisir l'appareil à deux mains, l'index et le médium venant se placer au dos et la partie inférieure arrondie de

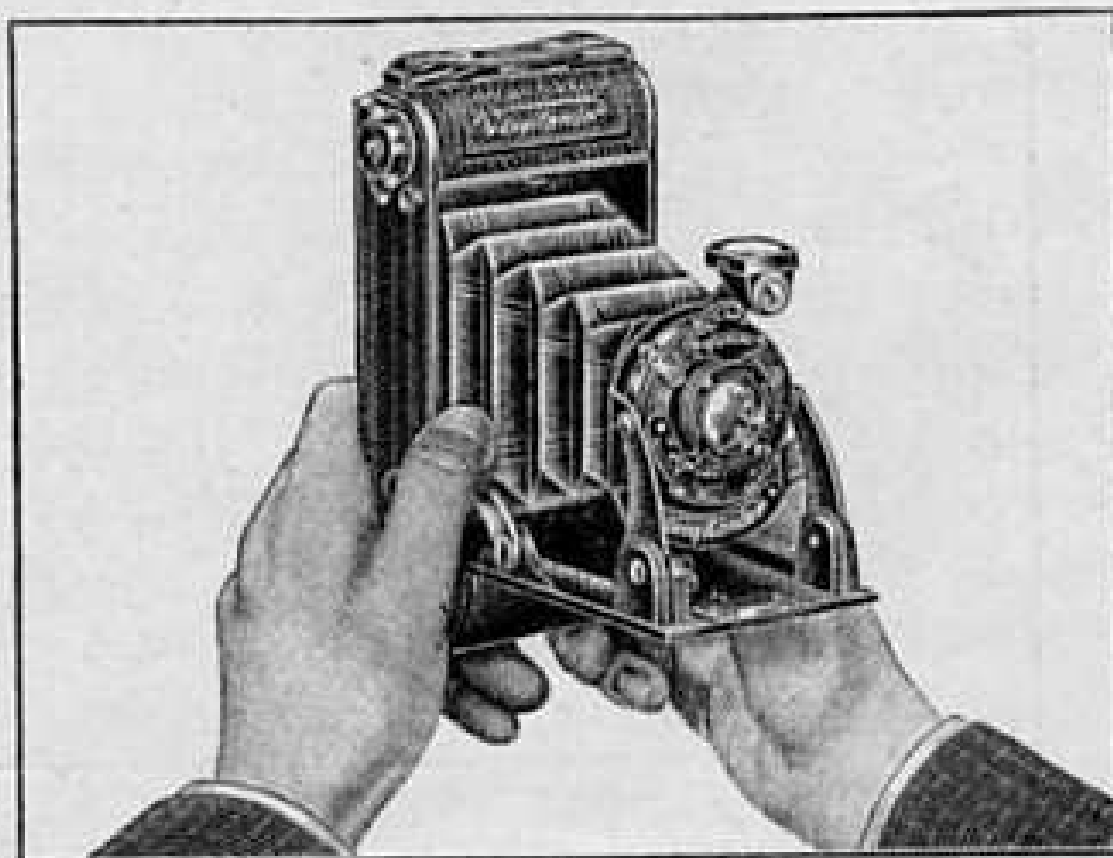


Fig. 8. Dégagement des tendeurs.

l'appareil reposant sur les deux annulaires (fig. 8). Une douce pression des pouces sur les deux tendeurs du plancher décale ce dernier, que l'on peut alors relever pour fermer l'appareil

(fig. 9). Le porte-objectif et le soufflet se replient automatiquement.

En refermant l'appareil, on peut aisément loger le déclencheur en fil métal-

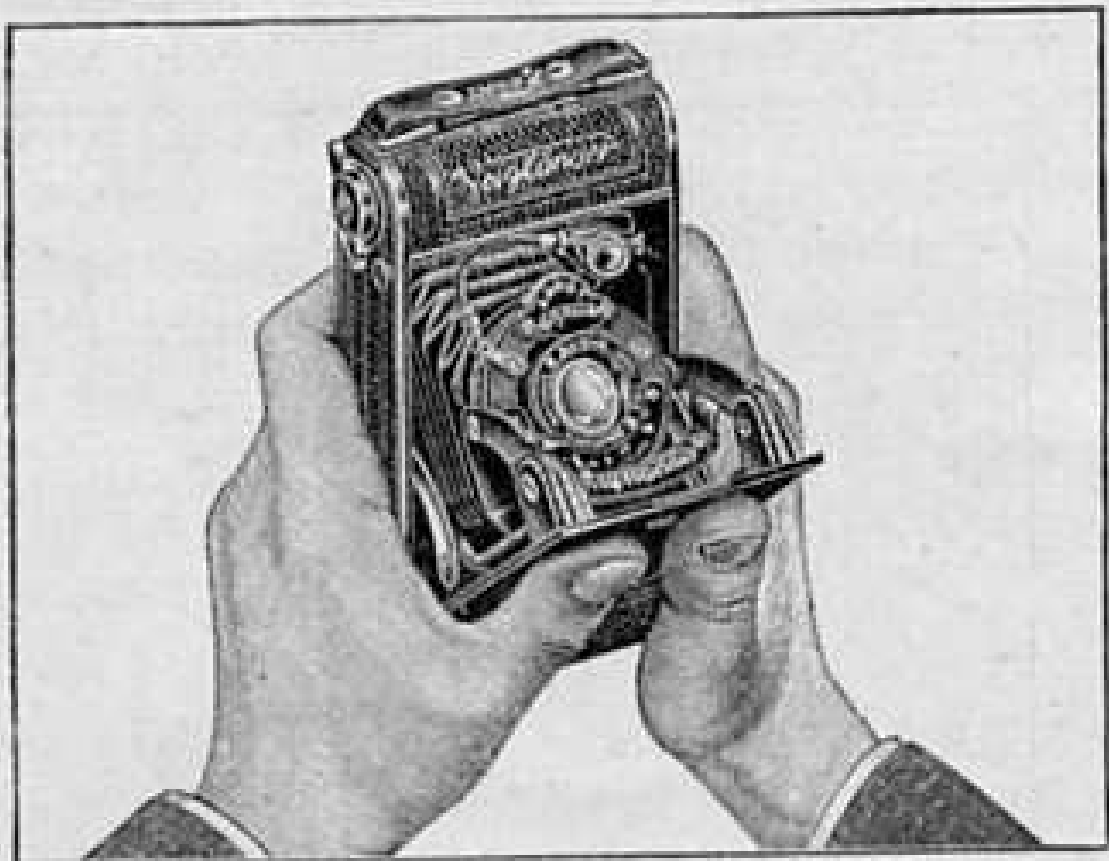


Fig. 9. Fermeture du plancher.

lique, dans la boîte, sur le pourtour du viseur à miroir.

Chargement de l'appareil.

Après nous être bien initiés au mécanisme, nous pouvons passer au

chargement de l'appareil avec des pellicules en bobines.

Cette opération, que l'on dénomme tout court «chargement», peut être effectuée à la pleine lumière du jour, vu que le film sensible est protégé par plusieurs tours du ruban de papier qui lui sert en même temps de support.

On évitera cependant de procéder au chargement sous les rayons directs du soleil et l'on tiendra, pour le moins, l'appareil dans l'ombre de sa propre personne.

Pour découvrir les deux alvéoles ou chambres destinées à loger les bobines, on saisit l'appareil par les deux côtés longitudinaux, la petite fenêtre rouge pratiquée dans la paroi postérieure étant tournée vers la main gauche. Ensuite, on déplace dans le sens de la flèche, donc en le tirant à soi, le verrou 6 (fig. 10) disposé sous la courroie, ce qui débloque la paroi postérieure, retenue à son bord inférieur par des charnières, de sorte qu'il ne reste plus qu'à l'ouvrir en l'abaissant (fig. 10).

Au côté extérieur droit de l'alvéole supérieure, dans laquelle on introduira la bobine vide, se trouve la clé de bobine 2 (fig. 11), pourvue du tenon 17 qui communique à la bobine le mouve-

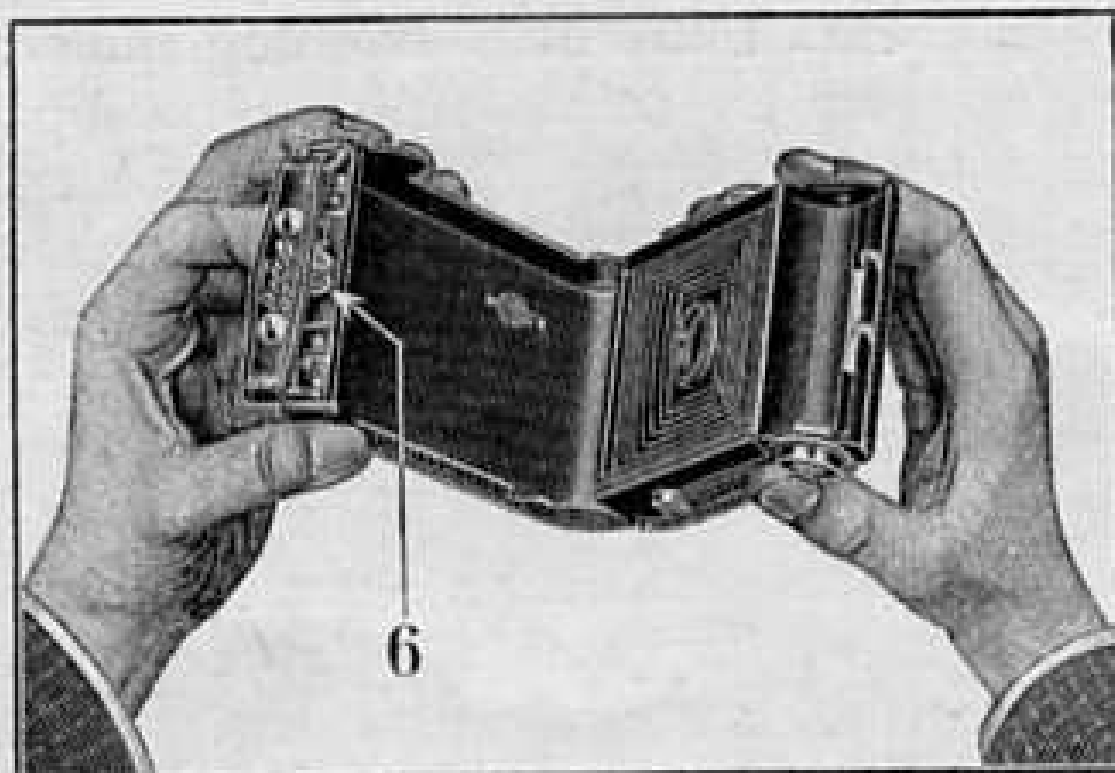


Fig. 10.

Comment l'appareil s'ouvre pour être chargé.

ment rotatoire de la clé. Par un quart de tour de clé à gauche (en arrière), on fait passer le tenon 17 de sa position normale *a* (fig. 12) à la position *b*, de sorte qu'il ne fasse plus saillie dans l'intérieur de l'alvéole. On peut intro-

duire maintenant sans obstacle aucun
la bobine vide dans cette alvéole

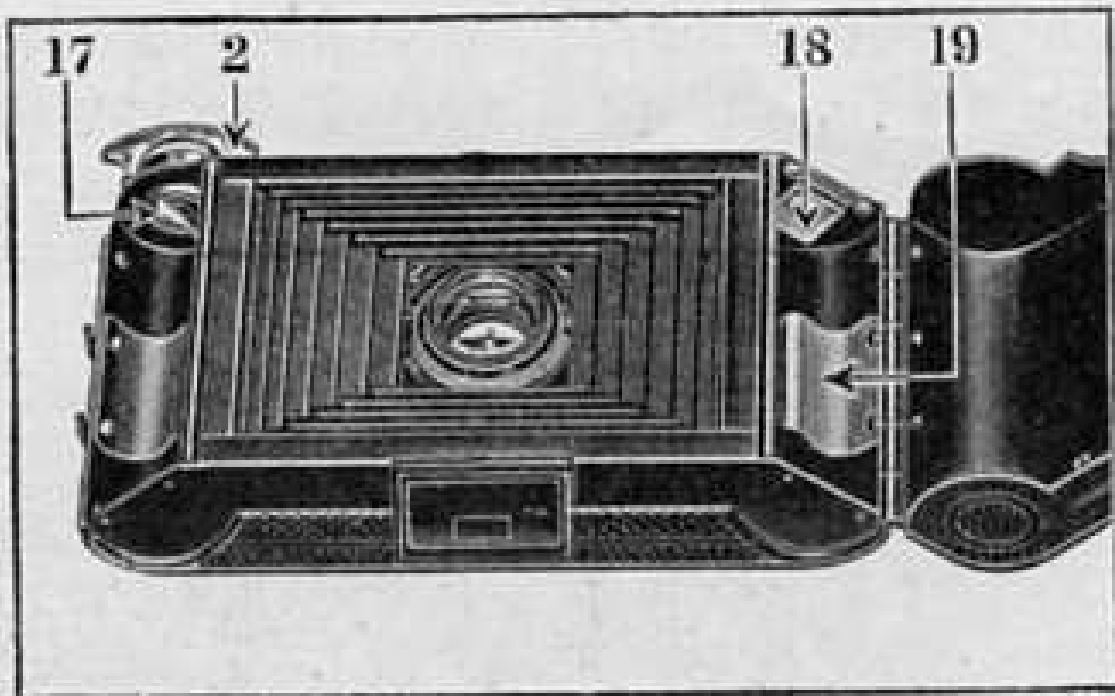


Fig. 11. Vue de l'intérieur de l'appareil.

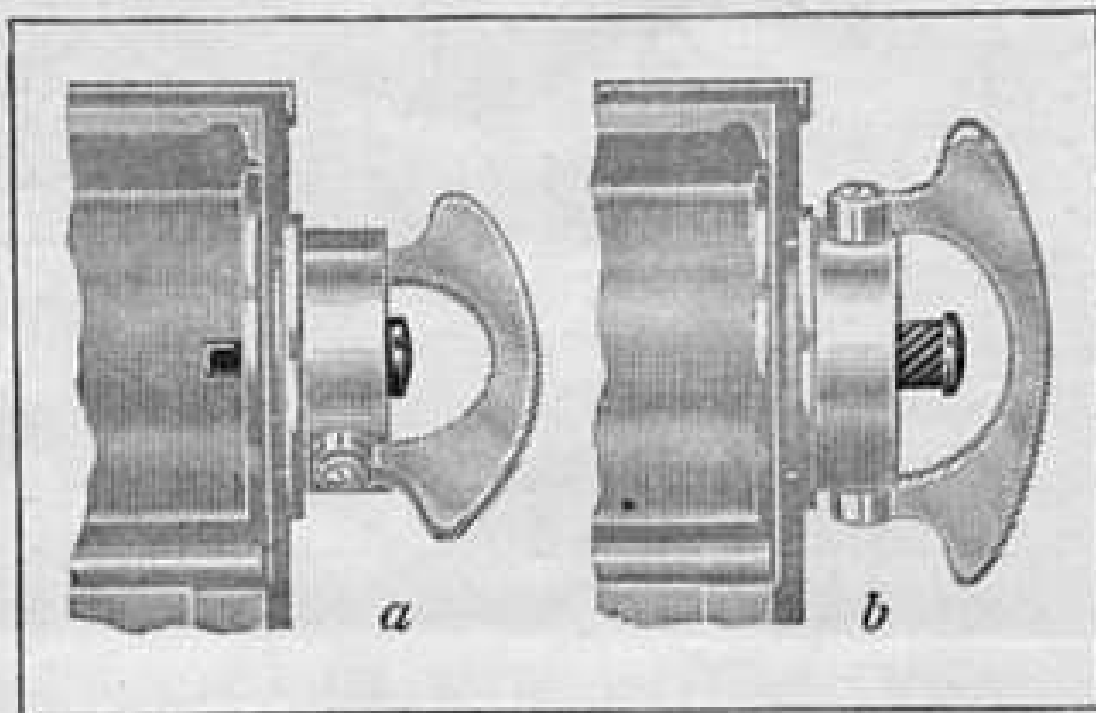


Fig. 12. Clé de bobine.

(fig. 13), en ayant soin de placer l'extrémité de l'axe de bobine portant une échancrure rectangulaire en regard de la clé et d'introduire simultanément les deux extrémités de la bobine dans

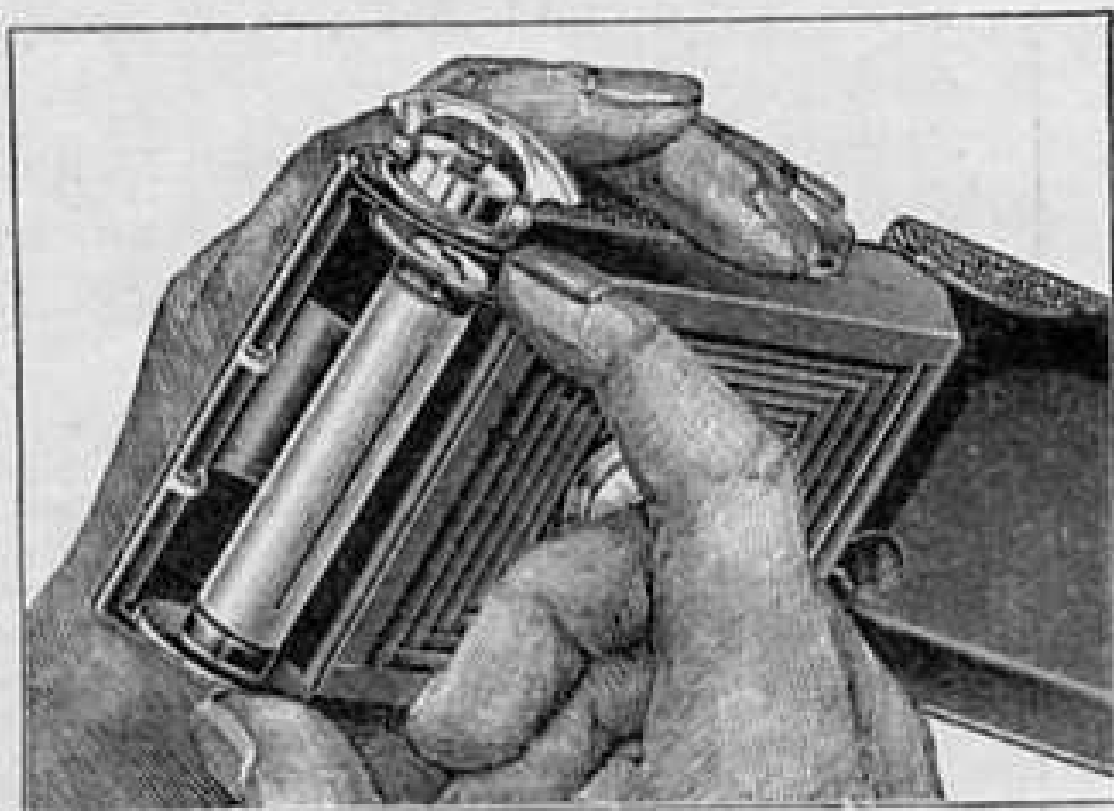


Fig. 13.
Introduction de la bobine vide.

l'alvéole. En imprimant à la clé quelques tours à droite, le tenon 17 vient se loger automatiquement dans l'échancrure susmentionnée, reliant ainsi la bobine avec la clé.

On introduit ensuite dans l'alvéole opposée, située près de la charnière de l'appareil, la bobine de pellicule neuve, que les ressorts 18 (fig. 11) maintiendront en place. On veillera, ce qui est important, à ce que l'extrémité en pointe du ruban de papier soit tournée en haut et regarde dans la direction de l'alvéole supérieure, de sorte que les deux bobines puissent simultanément pivoter dans le même sens, soit dans le sens de la clé.

Déchirer ensuite l'étiquette blanche qui entoure la bobine neuve, refermer à demi la paroi postérieure de l'appareil, pour empêcher la bobine de sortir de son alvéole, puis dérouler lentement et avec précaution le ruban de papier protecteur dans la direction de la bobine vide; introduire la pointe du ruban dans la plus large ouverture de la fente pratiquée dans l'axe de la bobine (fig. 14), puis donner 1 à 2 tours de clé pour tendre le ruban. S'assurer que ce dernier s'enroule bien droit, sinon il se produirait des refrènements qui causeraient la déchi-

rure du ruban et du film. Fermer ensuite soigneusement la paroi postérieure de l'appareil et faire tourner lentement la clé de bobine jusqu'à ce que (après une quinzaine de tours)

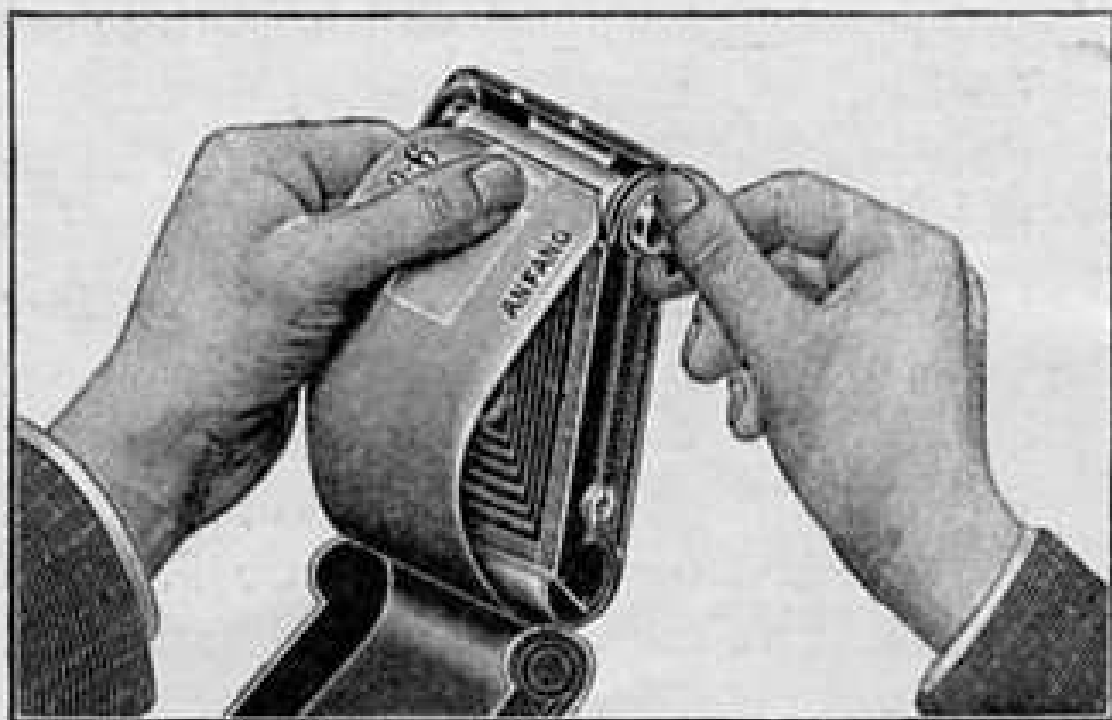


Fig. 14. Fixation du ruban de papier.

d'abord une main, puis quelques points noirs et enfin le chiffre 1 apparaissent successivement dans la fenêtre rouge.

L'appareil est maintenant prêt à la prise de la première pose. Celle-ci faite, faire tourner la clé de bobine, comme il est dit plus haut, jusqu'à ce que le

chiffre 2 soit visible dans la fenêtre rouge, et ainsi de suite, jusqu'à la dernière (8^{ème}) pose.

Il est recommandé d'escamoter, immédiatement après chaque pose, la partie de film exposée, donc avant de refermer l'appareil, afin que les replis du soufflet ne viennent pas rayer la surface sensible.

Déchargement de l'appareil.

La dernière (8^{ème}) pose faite, le film est entièrement exposé. On continue à tourner la clé de bobine, jusqu'à ce que l'extrémité finale du ruban de papier ait traversé la fenêtre rouge. On peut continuer à tourner la clé indéfiniment, sans crainte de fausser quelque chose. La pellicule exposée est maintenant enroulée sur la bobine précédemment introduite à vide dans l'alvéole munie de la clé et l'on peut procéder au déchargement.

On ouvre la paroi postérieure de l'appareil comme il a été démontré plus haut, à la fig. 10, pour le chargement.

On saisit de la main gauche l'extrémité du ruban de papier et donne encore quelques tours de clé, afin de serrer l'enroulement. Il est nécessaire d'accomplir cette opération avec la précaution voulue et d'éviter de trop serrer, vu que

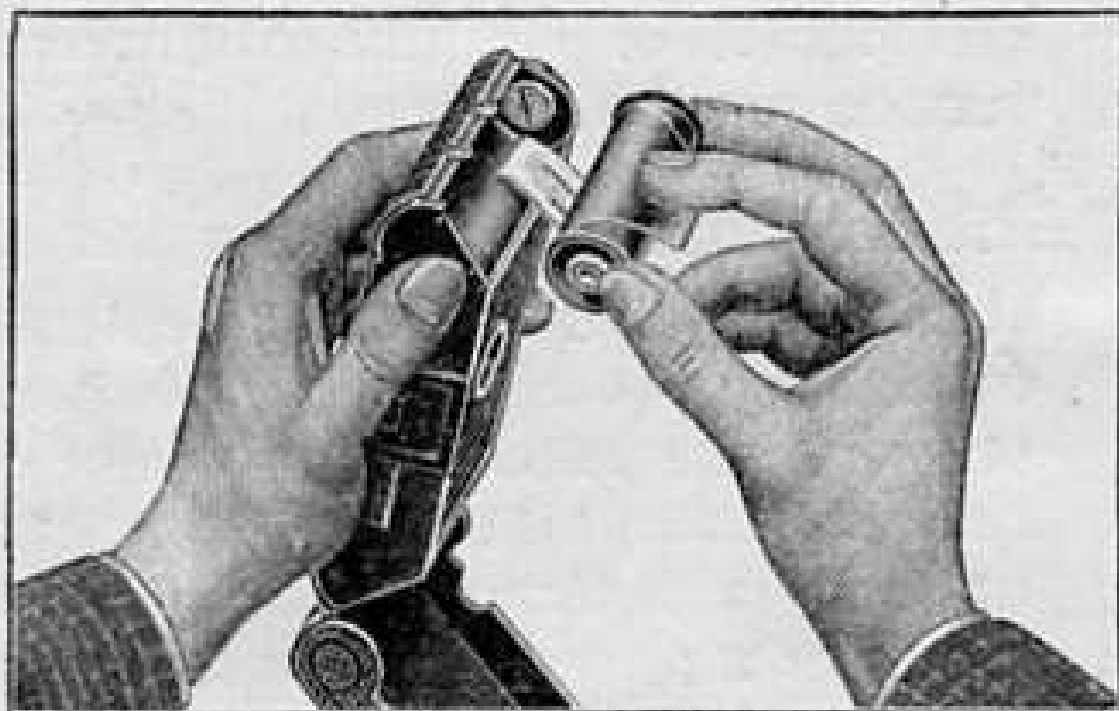


Fig. 15. Extraction de la bobine exposée.

le film pourrait être endommagé par la friction.

Faire décrire ensuite à la clé de bobine un quart de tour en arrière, saisir la bobine entre le pouce et l'index, la dégager en la poussant dans le sens opposé à la clé, puis l'extraire de son

alvéole (fig. 15). Avoir soin de ne pas lâcher l'extrémité du ruban, afin qu'il ne puisse se dérouler, et, finalement, coller autour de la bobine exposée la bande de papier gommé qui s'y trouve. Toutes ces manipulations peuvent être effectuées à la pleine lumière du jour, en évitant, toutefois, les rayons directs du soleil.

En mettant de côté la bobine de pellicule exposée, on fera bien, si l'on charge immédiatement une nouvelle bobine, d'envelopper la première dans le papier et le carton d'emballage du film neuf; par précaution, on indiquera par quelques traits de crayon sur ce carton qu'il contient une pellicule exposée; cela pour éviter de fâcheuses méprises.

La bobine vide, qui se trouve à présent dans l'alvéole inférieure, est transférée dans l'alvéole supérieure comme il a été démontré au chapitre «Chargement».

Du maintien de l'appareil.

La plupart des vues photographiques réussissent le mieux lorsqu'on peut les

prendre sans longs préparatifs. La construction judicieuse de l'appareil «Bessa» s'y prête à merveille. Il est cependant recommandé de s'initier à un travail rapide par quelques essais avec l'appareil non chargé.

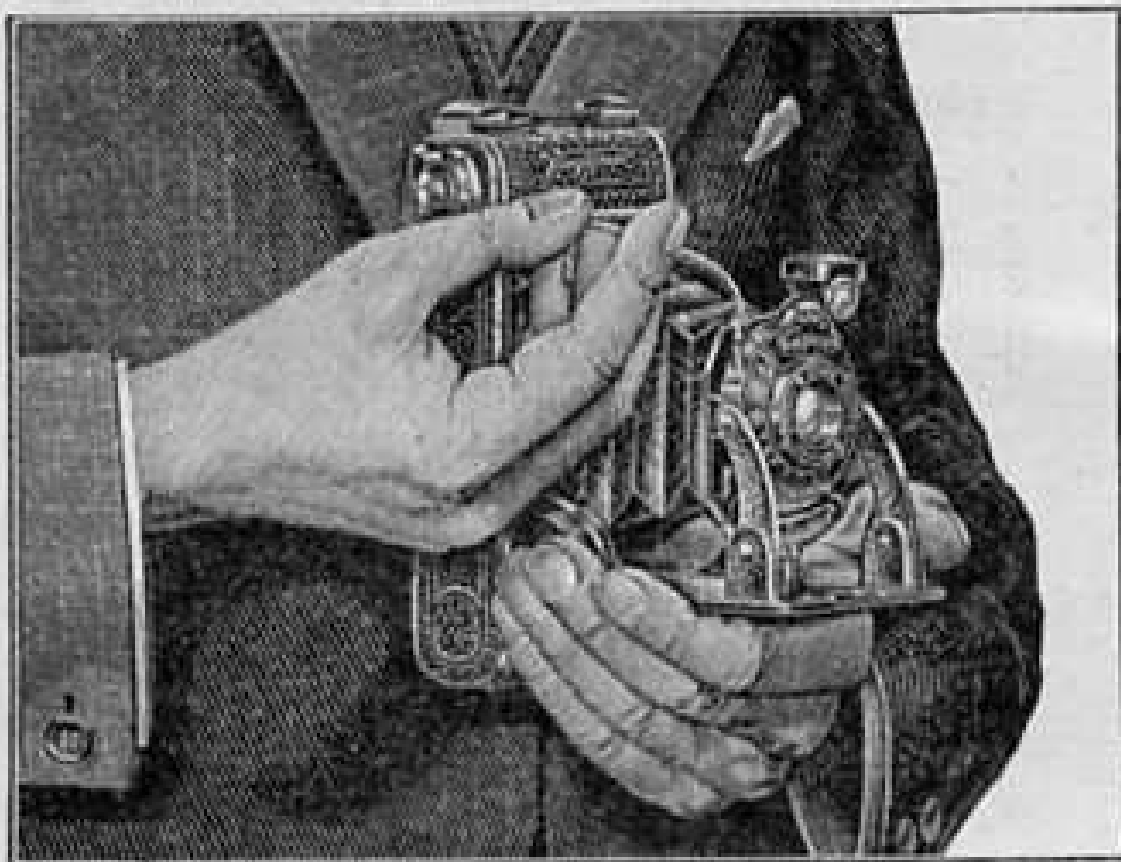


Fig. 16. Maintien de l'appareil.

On s'habitue d'emblée à prendre solidement position déjà pendant qu'on ouvre l'appareil et qu'on règle la mise au point et l'obturateur; un déplacement de l'appareil pendant qu'on déclenche peut

avoir pour résultat des vues tremblées et, par conséquent, peu nettes. Pour les vues en hauteur, on saisit le plancher de l'appareil de la main gauche, le pouce en dessus, les quatre doigts en dessous, comme il est démontré à la fig. 16. Lors de la prise de vues en largeur au moyen du viseur à cadre, la main gauche embrasse la partie inférieure arrondie de l'appareil, celui-ci étant retenu, d'autre part, à sa partie arrondie supérieure, par la paume de la main droite, dont les doigts restent libres pour opérer le déclenchement. En revanche, si l'on se sert du viseur à miroir, l'appareil est maintenu de telle manière que le pouce de la main gauche vienne se placer sur le bord supérieur du plancher ouvert, tandis que les quatre doigts en embrassent le bord inférieur.

Afin de donner à l'appareil un point d'appui solide, en photographiant au moyen du viseur à cadre, on appuie la paroi postérieure de l'appareil contre la tête: pour les vues en hauteur, on l'appuie contre le front et le nez et on

visé avec l'œil gauche; pour les vues en largeur, l'appareil vient s'appuyer contre le nez et une des pommettes. En se servant du viseur à miroir, on adosse l'appareil contre la poitrine. Il est indiqué de tenir le déclencheur flexible en fil métallique légèrement courbé, mais jamais tendu, en ayant soin de presser sur le bouton d'une manière tranquille et continue, sans à-coups. Les poses instantanées de $\frac{1}{25}$ de seconde et moins peuvent facilement se faire à main libre, à condition que l'appareil soit maintenu immobile.

Pour les poses de plus longue durée il est nécessaire de placer l'appareil sur un point d'appui solide, par exemple une table ou une autre surface plane, en dressant, pour les vues en hauteur, la petite béquille pliante 10 (fig. 4) fixée au plancher. On pourra aussi se servir d'un pied d'appareil; l'appareil «Bessa» est pourvu, à cet effet, de deux écrous: l'un pour vues en hauteur, disposé sur le plancher, l'autre pour vues en largeur, sur le côté de la boîte.

Temps de pose.

Le choix du temps de pose juste constitue l'un des points essentiels en photographie. Il n'y a cependant pas lieu d'être par trop craintif à ce sujet, un développement judicieux des pellicules exposées permettant de corriger, dans de certaines limites, bien entendu, des écarts de pose. Une de ces limites consiste notamment dans un manque de pose; en effet, les impressions que la pellicule sensible n'a pas pu enregistrer durant une exposition trop courte, ne peuvent être remplacées par aucun procédé chimique. On admettra donc comme principe de donner plutôt trop de pose que trop peu, sans toutefois se laisser aller à des exagérations. Le temps de pose normal à pleine ouverture de l'objectif et par un beau temps est indiqué dans le tableau ci-après; il est spécialement recommandé de se rappeler ces données, qui pourront servir de base. Par un temps gris, on augmentera la pose du double au quadruple; on tiendra compte

aussi du fait que l'intensité de la lumière diurne est diminuée le matin et le soir. Les temps de pose relatifs aux trois

Barème des temps de pose.

A. Temps de pose en secondes dans des conditions d'éclairage favorables (beau temps)¹⁾ et avec l'ouverture f/6,3		
I. En plein air:		
Paysage	Groupe	Portrait
$\frac{1}{100}$	$\frac{1}{50}$	$\frac{1}{25}$
II. À l'intérieur, près d'une fenêtre:		
intérieur clair	$\frac{1}{2} - 1$	
intérieur moins clair	2 à 4	
¹⁾ Dans des conditions d'éclairage défavorables augmenter le temps de pose du double au quadruple, dans des conditions d'éclairage très défavorables augmenter le temps de pose de 6 à 8 fois.		
B. Photographie au magnésium avec l'ouverture f/6,3		
Distance de l'objet à la lumière de magnésium	quantité de magnésium en grammes	
3 à 4 mètres	$\frac{3}{4}$	
5 à 6 "	2	
7 à 8 "	3	

Sensibilité du film 300-450° H. & D.

ouvertures du diaphragme sont dans la relation 1 : 3 : 12, c'est-à-dire que si la pose juste est de 1 seconde à l'ouverture $F/6,3$, elle sera de 3 secondes à $F/11$ et de 12 secondes à $F/22$.

Si l'on veut définir le temps de pose avec plus d'exactitude, il est recommandé de se servir du Calculateur de pose Voigtländer, qui ne pèse que 25 grammes et qui peut se loger aisément dans une poche de veston. Cette table de pose établie d'après des données précises, offre sur les autres accessoires de ce genre l'avantage de ne posséder qu'une seule languette mobile qui permet de trouver, sans aucun calcul, le temps de pose juste, largement mesuré, de sorte que des manques de pose ne sont pas à craindre.



Écrans jaunes.

Un ciel blanc criard dépourvu de détails, des fleurs grises dans un pré noir, des yeux sans prunelles et sans expression, des taches de rousseur devenues beaucoup trop apparentes, sont autant de choses que personne n'aime à voir sur ses paysages ou ses portraits.

Si vous voulez que, sur vos photos, les couleurs de la nature soient rendues avec leurs tonalités justes, vous ne devrez jamais employer que des films orthochromatiques. Mais prenez garde à ce que cette qualité n'existe pas seulement sur l'étiquette et appelez-en à l'expérience de votre fournisseur, qui ne manquera pas de vous recommander le film qu'il vous faut.

Les bonnes qualités d'un film orthochromatique ne peuvent, toutefois, être

entièrement mises en valeur que si la profusion des radiations bleues est réduite par un écran jaune. Vous vous mettrez à l'abri de déceptions en n'utilisant pas un verre jaune quelconque, mais un écran Voigtländer précis et sûr.

Votre fournisseur vous procurera un écran Voigtländer, pourvu d'une monture spéciale, s'adaptant exactement sur l'objectif de votre «Bessa». En général, on se sert de l'écran à instantanés «Alpha», qui ne demande qu'un temps de pose double et qui permet donc, dans beaucoup de cas, de faire encore de l'instantané. L'écran normal «Béta» exige un temps de pose quintuple et n'est employé que lorsqu'il s'agit d'obtenir des effets particulièrement accentués.

Conclusion.

Nous aimerions — et cela nous tient particulièrement à cœur — que vous tiriez de votre appareil «Bessa» le meilleur parti possible. Vous arriverez à ce résultat pas à pas, le plus sûrement en renonçant, pour le début du moins,

à développer et à copier vos films vous-même; confiez ce travail à votre fournisseur d'articles de photographie, jusqu'à ce que vous ayez acquis suffisamment d'expérience. Un développement rationnel constitue le contrôle le plus sûr de votre habilité à prendre des vues photographiques et c'est cette habilité, ne l'oublions jamais, qui est la qualité fondamentale dans l'art de la photographie. Si vous heurtez à des difficultés, votre fournisseur vous aidera à les surmonter par son expérience et ses conseils.